

CONGRES MONDIAL POUR LA PENSÉE COMPLEXE

Les défis d'un monde globalisé

Paris, 8-9 décembre 2016

Titre du travail (dans le langage original : français, anglais, espagnol ou portugais)

L'expérience vécue du Sensible et l'émergence d'autres modalités de pensée:
des outils pour éduquer à la complexité de l'ère planétaire?

Traduction du titre au français ou l'anglais

Nom(s) de l'auteur(s)*

Béatrice Aumonier,

Docteur en Sciences sociales, Université F. Pessoa, Porto, professeure agrégée, praticienne-chercheuse en psychopédagogie de la perception, enseignante de tai chi chuan.

beatrice.aumonier@gmail.com

9, Impasse des Roches bleues,

49300 Cholet.

Thématiques de recherche:

Pensée Sensible, corps vivant et vécu, liens corps/psychisme.

Prise de conscience en situation d'enseignement, Empathie.

Pratiques du corps, méthodes de recherche qualitatives.

Thématique du congrès

L'éducation et l'apprendre à vivre

Résumé

Les sociétés occidentales, en perte de repères et de sens, souffrent d'un problème majeur, celui de « l'intelligence aveugle » (Morin, 2005) due à une pensée conceptuelle hypertrophiée et spécialisée qui fragmente les connaissances et les différents aspects de la vie. Un changement de paradigme en matière de pensée et d'éducation paraît incontournable pour affronter les défis du XXI^e siècle. Ma thèse interroge en quoi l'expérience vécue et complexe

* Pour chaque auteur indiquer un bref CV incluant: rattachement institutionnel, pays, degré académique ou formation en cours, thématiques de recherche, courriel, coordonnées.

du Sensible peut favoriser l'émergence d'autres modalités de pensée visant à une meilleure connaissance de soi, d'autrui et à davantage de compréhension et d'ouverture sur le monde.

Mots clés

Pensée Sensible , corps, expérience vécue .

Abstract

Traduction du résumé à l'anglais ou français.

Keywords

Traductions des mots clés au français ou à l'anglais

1. Introduction

L'ère planétaire, marquée par une forte empreinte humaine sur Terre et une crise multidimensionnelle, comporte nombre d'incertitudes quant au devenir humain. Au-delà d'une crise économique, il s'agit d'une crise de civilisation profonde. Pour Morin (2014) « *l'incertitude sur le futur de l'humanité vient principalement du cours incontrôlé et impensé des processus techniques scientifiques, économiques, lié aux aveuglements que produit notre type de connaissance parcellaire et compartimentée.* » (p. 37). Un changement de paradigme en matière de pensée et d'éducation paraît incontournable pour affronter les défis du XXI^e siècle et s'ouvrir aux autres hommes d'autres cultures pour dialoguer avec eux. Dans ce contexte, ma thèse interroge en quoi l'expérience vécue et complexe du Sensible¹ peut favoriser l'émergence d'autres modalités de pensée² visant à une meilleure connaissance de soi, d'autrui et à davantage de compréhension et d'ouverture sur le monde.

2. Développement

De la nécessité de penser autrement pour aborder les grands problèmes du XXI^e siècle.

Les sociétés occidentales, en perte de repères et de sens, souffrent profondément d'un manque de vision globale des problématiques. Le problème majeur est celui de « l'intelligence aveugle » : « *une pensée incapable d'envisager le contexte et le complexe planétaire rend aveugle et irresponsable ; l'intelligence doit non seulement découper, cloisonner et isoler, mais aussi relier et recomposer.* » (Morin, 2003, p. 106) Or, la pensée occidentale conceptuelle, hypertrophiée, fragmente les différents aspects de la vie. La nécessité de penser plus globalement devant les enjeux liés au réchauffement climatique et à l'épuisement des ressources de l'écoumène, suppose de s'interroger sur le sens de l'éducation et celui de la vie (Morin, 2014 ; Wilber, 2014 ; Bourg, 2015). Dès lors, ne conviendrait-il pas de développer une éducation qui dote la pensée, d'une vision globale, transdisciplinaire (Nicolescu, 1996) et multi-référentielle (Ardoino, 1993) ? Pour pouvoir s'ouvrir aux autres, il importe de se relier à soi et d'acquérir des repères pour se situer dans le monde. Dans cette perspective, ne serait-il pas nécessaire de valoriser l'expérience vécue du sujet-apprenant, de la placer au cœur de la

¹ Le terme Sensible désigne le paradigme du Sensible (Bois & Austry, 2007) et renvoie aussi aux « *phénomènes et processus qui adviennent à la conscience d'un sujet quand celui-ci se met en lien avec son mode intérieur via un ressenti intime et profond de son corps.* » (Berger & Bois, 2011, p. 118).

² Ma recherche doctorale (Aumônier, 2015) questionne les modalités de la pensée à l'épreuve de l'expérience du Sensible. Voir également Aumônier (2016) in *Corps & Méthodologies*, sous la direction de N. Burel, Paris : l'Harmattan, p. 117-129.

construction de ses savoirs, lui donnant accès progressivement à l'autonomie, à une connaissance de soi en première personne (Depraz, Varela & Vermersch, 2011)? Face au morcellement des connaissances, à la disjonction de la pensée, ne serait-il pas pertinent d'accorder également plus de place à la pensée philosophique et sensible pour favoriser un développement humain harmonieux?

L'être humain constitue un ensemble complexe que l'éducation organisée par disciplines ne prend pas vraiment en compte :

L'être humain est à la fois physique, biologique, psychique, culturel, social, historique. C'est cette unité complexe de la nature humaine qui est complètement désintégrée dans l'enseignement disciplinaire, et il est devenu impossible d'apprendre ce que signifie être humain. Il faut la restaurer, de façon à ce que chacun, où qu'il soit prenne conscience à la fois de son identité singulière et de son identité commune avec tous les autres humains. (Morin, 2014, p. 95- 96)

Un vieux clivage instruction/éducation oppose encore la diffusion de savoirs disciplinaires fragmentés à une vision plus humaniste et globale de l'être humain. Pour Barbier (2012), l'enseignant est un « *passer de sens* » entre « *des univers de significations de plus en plus plurielles et paradoxales* », l'auteur souligne l'importance de (ré)-introduire une dimension spirituelle, celle du sens, dans la réflexion en Sciences de l'Education (Barbier, 1997) pour dépasser une éducation utilitaire et, développer la sensibilité. Certains psychopédagogues (Duborgel, 1975 ; Leif, 1978), ont tenté, en leur temps, de mettre en œuvre une pédagogie favorisant l'équilibre entre activités sollicitant le raisonnement et celles touchant à la sensibilité chez l'enfant. L'introduction du sensible dans l'éducation questionne aussi la place du corps et de la perception dans les apprentissages. Les recherches relatives à la place du corps dans les processus d'apprentissage suscitent un intérêt marqué depuis deux décennies, mais, restent encore rares, en terme d'applications sur le terrain, la priorité étant donnée aux apprentissages intellectuels (Dominicé, 2005). Or, la formation de citoyens épanouis, conscients des problématiques du monde et, capables de penser par eux-mêmes tout en intégrant les valeurs de la société, suppose un modèle éducatif où la pensée sensible s'associe de manière harmonieuse à la pensée scientifique et conceptuelle. Cela requiert une ouverture de la part des institutions scolaires et universitaires afin que les dimensions de la pensée esthétique et sensible soient davantage développées dans les programmes éducatifs. Une expérimentation pédagogique innovante est d'ailleurs en cours à Bordeaux, au LEM, lycée expérimental intégré à l'éco-système Darwin. Cet établissement a l'ambition d'être un « lycée

pour la vie» et met en œuvre une pédagogie de projets qui favorise le développement de la transdisciplinarité et l'épanouissement des potentialités des élèves. Ainsi, l'apprenant, au centre de la construction de ses apprentissages, peut développer une pensée complexe et des compétences humaines ; empathie, autonomie, prise en compte de l'environnement qui lui permettront de mieux relever les grands défis du XXI^e siècle. De même, les modalités d'une pensée Sensible, qui se donne, immédiate, intuitive, incarnée et créatrice/créative (Aumônier, 2015, 2016, a), en lien aussi avec l'intelligence émotionnelle, encore peu valorisée en classe, pourraient aussi contribuer à enrichir la pensée conceptuelle, causale et linéaire, fondée principalement sur les intelligences linguistiques et logico-mathématiques (Hourst, 2014).

La pensée à l'épreuve du Sensible : une expérience perceptivo-cognitive complexe fondée sur le sens interne, vectrice d'autres modalités de pensée.

L'action de percevoir présuppose la capacité de prêter attention à soi-même et à autrui. La psychopédagogie perceptive, discipline-carrefour entre praxis et théorie, postule que la perception est éducable (Bois, 2007) *via* le rapport qu'établit un sujet à l'intériorité de son corps dans une expérience vécue sur le mode de la résonance sensible. L'entraînement d'une attention panoramique actualise des potentialités latentes d'ordre perceptivo-cognitif. qui passent par le développement d'une intelligence sensorielle (Bourhis, 2012). Le ressenti corporel mis à l'épreuve de la réflexion favorise, en temps réel, prise de conscience et création de sens (Berger, 2009) qui participent souvent par les vécus de l'expérience à enrichir les représentations de l'apprenant (Bois, 2007). Ce qui est perçu d'abord, plus ou moins intuitivement en corps, fait sens participant à l'élaboration de stratégies conscientes pour construire connaissances et actions.

L'expérience du Sensible constitue une condition d'émergence de la "pensée Sensible", qui participe, elle-même, à créer des conditions d'apprentissage optimales (Aumônier, 2015, 2016). Le sujet établit au cœur de l'expérience un rapport perceptif profond à sa subjectivité incarnée, relation à la fois au corps perçu et percevant au sein de l'immédiateté. Par un entraînement progressif, le corps peut être perçu de l'intérieur comme une *matière*³ unifiée et animée et, devient simultanément organe perceptif et « lieu » où saisir des informations. Il s'agit donc un corps entrevu sous l'angle phénoménologique, proche du « corps propre » de Merleau-Ponty (1945), qui participerait à la réflexion.

³ « La matière est ainsi à la fois la chose perçue, le lieu où percevoir et l'organe qui perçoit ; elle se donne à la conscience du sujet à la fois comme le matériau de sa propre constitution et comme porteuse, via son animation par le mouvement interne, de la force du vivant qui s'exprime en lui.. » (Berger, 2009, p. 442)

La frontière entre mode du penser et mode du sentir s'avère en fait mouvante. Descartes (2002) associe, de manière inattendue, les verbes penser et sentir : « *Par le mot de penser, j'entends tout ce qui se fait en nous de telle sorte que nous l'apercevons immédiatement par nous-mêmes; c'est pourquoi non seulement entendre, vouloir, imaginer, mais aussi sentir, est la même chose ici que penser* » (p. 40). Descartes assimile la pensée à la conscience, qui relève pour lui de l'âme, substance pensante nettement séparée du corps. Destutt de Tracy dans son *Mémoire sur la faculté de penser* associe plutôt les notions de conscience et du sentir. Il considère la pensée comme une « *capacité à recevoir des modifications, des impressions et à en avoir la conscience* » (1992, p. 69). Selon lui, « *le mot pensée est mal fait* » (*Ibid.*), trop restrictif et donc il y adjoint la notion de perception : « *percevoir des sensations, des souvenirs, des désirs sont aussi des effets de notre faculté de penser : j'aimerois mieux qu'on la nommât du nom plus général perceptivité ou faculté de percevoir.* » (*Ibid.*) Ce point de vue sur la pensée dans son rapport à la perception introduit une dimension sensible de la pensée. Selon Destutt, parmi les facultés qui composent la faculté de penser « *la sensibilité est la première partie de la pensée* » (*Ibid.*, p. 75) et particulièrement, la faculté de percevoir des sensations, desquelles naîtront toutes les connaissances. Ces sensations proviennent de l'intérieur du corps selon Destutt qui introduit aussi la notion d'éprouvé comme modalité de discrimination du sentir. Ainsi, la faculté de penser paraît indissociable de la faculté de percevoir et c'est à partir de ces deux modalités que s'instaure le rapport à la connaissance. Maine de Biran (2005) partage également ce point de vue à travers la notion d'*aperception immédiate*. Le philosophe procède à une analyse rigoureuse des faits primitifs par le sens interne ou *tact intérieur* dans son *Journal* qui permet de se percevoir à la fois sujet sentant et pensant au cœur d'une expérience. Merleau-Ponty (1945) propose une compréhension nouvelle prenant en compte la subjectivité incarnée de l'être humain. Selon lui, « *la perception est la pensée de percevoir* » (p. 47) qui fonde la connaissance avant tout jugement. Cette modalité de la perception phénoménologique a constitué le point de départ de ma recherche sur la pensée qui se donne et ses modalités à l'épreuve de l'expérience du Sensible.

Le Sensible désigne donc pour partie la modalité perceptive par laquelle un sujet accède lors d'une expérience aux informations délivrées dans et par son corps. L'enjeu est de développer une acuité perceptive par une rupture avec les *habitus* perceptifs et moteurs en proposant aux apprenants des situations inédites qu'ils n'auraient pu concevoir avant d'en faire l'expérience ; Ces cadres d'apprentissage expérientiels, qui enrichissent la perception et

sollicitent simultanément la réflexion du sujet, utilisent plusieurs instruments dont, l'introspection sensorielle, propice à l'éclosion d'une forme de pensée renouvelée qui émerge du rapport que la personne établit avec elle-même *via* sa perception, son corps, ses pensées. « Cette nature d'introspection va au-delà de la seule sollicitation des organes des sens pour s'étendre à la mise en action du sujet percevant, ressentant, pensant et actant. » (Bourhis & Bois, 2010, p. 2) Par un entraînement perceptif adéquat, il est possible d'élargir le champ de l'attention et de l'orienter vers le dedans de soi ce qui développe une promptitude à saisir des informations et des nuances au cœur de l'expérience vécue. Selon Bois (2007), « *Le corps Sensible devient alors, en lui-même, un lieu d'articulation entre perception et pensée, au sens où l'expérience sensible dévoile une signification qui peut être saisie en temps réel et intégrée ensuite aux schèmes d'accueil existants, dans une éventuelle transformation de leurs contours* » (p. 61) Il s'agit d'éprouver, au sens de mettre à l'épreuve de sa réflexion, les phénomènes internes en temps réel à travers une posture spécifique qui permet de se positionner en même temps comme acteur et spectateur en surplomb de l'expérience. Du sentiment de soi qui s'en dégage, découle alors la possibilité de déployer et d'opérationnaliser sa pensée autrement.

3. Conclusions

Ma recherche, menée en analyse secondaire de données qualitatives issues de quarante et un journaux (Aumônier, 2016, c), montre que l'expérience vécue du Sensible constitue une condition d'accès à des modalités de pensée qui émergent de la profondeur du corps propre. Dans ce contexte, la perception constitue une interface entre corps et pensée au sein d'un processus chiasmatique qui participe à l'émergence de modalités de pensée inhabituelles par leur caractère spontané, ample, créateur, immédiat et incarné, en amont de tout jugement (Aumônier, 2015, 2016 a). La « pensée Sensible » paraît mettre en relation toutes les modalités de l'activité perceptivo-cognitive et en procéder simultanément au sein d'une dynamique chiasmatique à travers une trilogie corps/perception/pensée, dont les éléments se modulent entre eux en permanence au cœur de l'expérience. La « pensée Sensible » est donc une unité intégrative complexe au sens de Morin (2005), constituée d'un tissage qui produit davantage que l'assemblage de ses différentes parties. Ainsi, l'expérience du Sensible enrichit la pensée conceptuelle d'une dimension d'épaisseur vécue, en même temps qu'elle constitue un lieu d'émergence de propriétés nouvelles de la pensée, sources de création de soi, d'altérité et d'innovation *via* un certain renouvellement des points de vue. En effet, il s'agit d'une pensée introspective qui contacte la profondeur de l'être, la pensée est ressentie tout comme le

ressenti est pensé, ce qui suppose d'établir un rapport très profond à l'intériorité du corps pour s'apercevoir (Maine de Biran, 2005). De cela jaillit également un sens profond car la pensée est reliée en même temps au sentiment de soi (Vigarello, 2014), fondé sur une qualité de présence à soi et un sentiment d'existence au cœur de l'expérience. Cet entrelacement, semble facilitateur pour aborder plus globalement la complexité du monde en développant aussi la faculté de percevoir et de penser du point de vue de l'autre.

J'espère ainsi avoir ouvert le débat sur l'intérêt d'éduquer à une autre pensée pour que les élèves acquièrent une pensée plus globale et sensible, dans un contexte mondialisé où il est fondamental de s'ouvrir à l'altérité et à l'environnement. L'acquisition de compétences nouvelles, *via* une pensée « entre résonance et raisonnement » pourrait probablement y contribuer.

4. Bibliographie

Arduino, J. (1993). L'approche multiréférentielle en formation et en Sciences de l'Education. *Pratiques de Formation/Analyses*, N° 25-26. p. 15-34.

Aumônier, B. (2015). *La pensée Sensible. Modalités de pensée et expérience du Sensible. Analyse secondaire de données qualitatives issues de quarante et un journaux*. Thèse de doctorat. Université F. Pessoa, Porto.

Aumônier, B. (2016, a) Genèse d'une recherche sur la pensée au cœur de l'expérience du Sensible. D'une quête singulière et philosophique à un engagement plus pragmatique dans une « enquête » en Sciences de l'Éducation. *Réciprocités*, n°9, p. 4-28. http://www.cerap.org/sites/default/files/files_revues/reciprocites_9.pdf

Aumônier, B (2016, b) Relation Sensible au corps et modalités de pensée. Regards croisés entre mon expérience singulière et l'analyse secondaire de journaux de formation en psychopédagogie perceptive. In *Corps & Méthodologies*, sous la direction de N. Burel, Paris : l'Harmattan, p. 117-129.

Aumônier, B. (2016, c). La pensée à l'épreuve de l'expérience du Sensible : analyse secondaire de données qualitatives et approche catégorielle anticipation/émergence innovante d'inspiration phénoménologique. *RECHERCHES QUALITATIVES* – Hors-série – numéro 20 – p. 1-13. (à paraître)

Barbier, R. (2012). L'éducateur comme passeur de sens. *CIRET* <http://ciret-transdisciplinarity.org/bulletin/b12c9.php>

Barbier, R.(1997). *L'approche transversale. L'écoute sensible en sciences humaines*. Paris : Anthropos.

Berger, E.(2009) Rapport au corps et création de sens en formation d'adultes : étude à partir du modèle de la somato-psychopédagogie Thèse de doctorat inédite. Université Paris 8, St-Denis, France

Bois, D.(2007). *Le corps sensible et la transformation des représentations chez l'adulte : Vers un accompagnement perceptivo-cognitif à médiation du corps sensible*. Thèse de doctorat européen. Université de Séville, département didactique et organisation des institutions éducatives.

Bourg, D. (2015) « Nous avons besoin de spiritualité pour entrer dans l'anthropocène. », Entretien avec Valéry Laramée de Tannenberg, Journal de La pensée Sensible 408 l'environnement. <http://www.journaldelenvironnement.net/article/nous-avons-besoinde-spiritualite-pour-entrer-dans-l-anthropocene,62223>

Bourhis, H. (2012). *Toucher manuel de relation sur le mode du Sensible et intelligence sensorielle: recherche qualitative auprès d'une population de somatopsychopédagogues*, thèse de doctorat en Sciences de l'Education, Paris 8

Bourhis, H. & Bois, D. (2010) La mobilisation introspective du Sensible : un mode opératoire visant l'enrichissement perceptif, la saisie et la mise en sens de la subjectivité corporelle. *Réciprocités*, n° 4, p. 6-12.

Depraz, N., Varela, F. & Vermersch, P. (2011). *A l'épreuve de l'expérience. Pour une pratique phénoménologique*. Bucarest : Zeta books.

Descartes, R. (2002). *Les principes de philosophie*. Première partie et lettre préface. Introduction et notes de G. Durandin. Paris : Vrin

Destutt de Tracy, A. (1992). *Mémoire sur la faculté de penser*. Paris : Fayard.

Dominicé, P. (2005). La formation confrontée aux maltraitances du corps ? In C. Delory-Momberger (dir.). *Pratique de formation, corps et formation*. Université de Paris 8, p. 65-76.

Duborgel, B. (1975) « L'éveil de l'être aux croisées du connaître [éléments bachelardiens pour un nouvel esprit pédagogique] ». In: *Revue française de pédagogie*, volume 31, 1975,,p. 83-95. DOI : 10.3406/rfp.1975.1590

Hourst, B. (2014). *A l'école des intelligences multiples*. Paris : Hachette

Leif, J.(1978). *La rénovation pédagogique*, Paris: Nathan.

Maine de Biran (2005). *De l'aperception immédiate*. Paris : Le Livre de Poche

Merleau-Ponty, M. (2011). *Phénoménologie de la perception*. Paris : Gallimard

- Morin, E. (2014). *Enseigner à vivre. Manifeste pour changer l'éducation*. Arles : Actes Sud.
- Morin, E. (2005). *Introduction à la pensée complexe*. Paris : Seuil.
- Morin, E., Motta, R. et Ciurana, É.-R. (2003). *Éduquer pour l'ère planétaire. La pensée complexe comme méthode d'apprentissage dans l'erreur et l'incertitude humaines*. Paris : Balland.
- Nicolescu, B.(1996). *La transdisciplinarité, manifeste*. Monaco : éditions du Rocher
- Vigarello, G. (2014) *Le sentiment de soi. Histoire de la perception du corps*. Paris : Seuil.
- Wilber K., (1987), *Les trois yeux de la connaissance. La quête du nouveau paradigme* , Monaco: éditions du Rocher.